



L'enfant intellectuellement précoce à l'école

Mieux le connaître pour mieux le scolariser

Groupe départemental
« Enfants intellectuellement précoces »
2009 - 2010

Sommaire

L'enfant intellectuellement précoce à l'école Mieux le connaître pour mieux le scolariser

I – Introduction	page 3
II – Propos liminaires	page 4
III – Les signes d'appel	page 6
IV – Qui est l'enfant intellectuellement précoce ?	page 7
V – Comment et avec qui travailler pour cet élève ?	page 10
VI – Comment l'aider ?	page 11
VII – Pour en savoir plus...	page 14

I. Introduction

Ce livret a pour finalité d'améliorer la prise en compte des Enfants Intellectuellement Précoces à l'école primaire. Si la question n'est pas nouvelle pour les enseignants, la circulaire N°2009-168 du 12-11-2009 (B.O. du 3-12-2009) en rappelle l'importance. Celle-ci comporte des références théoriques, des comparaisons avec d'autres pays et surtout des préconisations pédagogiques.

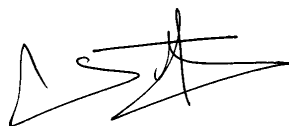
L'accueil et la scolarisation de certains Enfants Intellectuellement Précoces peut en effet engendrer des difficultés, parfois source de souffrances tant pour les élèves que pour leurs parents et pour les enseignants.

Ce livret vise à sensibiliser les enseignants et à leur apporter des éléments favorisant une meilleure prise en compte de tous les aspects de cette problématique. De cette façon, ces élèves seront mieux identifiés et recevront ainsi, à l'école, un accueil et un enseignement mieux adaptés.

Réalisé par un groupe de travail départemental pluri-catégoriel (personnels d'établissement médico-social, représentants d'associations, personnels de l'éducation nationale), il entend faire évoluer des représentations, sources de malentendus et parfois de tensions, préjudiciables à tous. Il a pour ambition de susciter un questionnement et d'apporter des éléments de réponse à dimension théorique ou pragmatique. Il ne prétend pas à l'exhaustivité et ne pourra donc répondre à toutes les questions que se posera un enseignant accueillant un Enfant Intellectuellement Précocé dans sa classe. C'est par une information auprès des partenaires professionnels ou associatifs, qui ont affirmé leur volonté de coopération, et dans le cadre d'un échange constructif avec les parents qu'ils trouveront les meilleures réponses à apporter à ces élèves. Il suffit parfois d'aménagements simples pour répondre à leurs besoins.

Conçu pour être un outil facilement utilisé, ce livret sera un support d'échanges pour enrichir la connaissance de ces élèves.

Septembre 2010
L'inspectrice d'académie
Directrice des Services Départementaux de l'Education Nationale

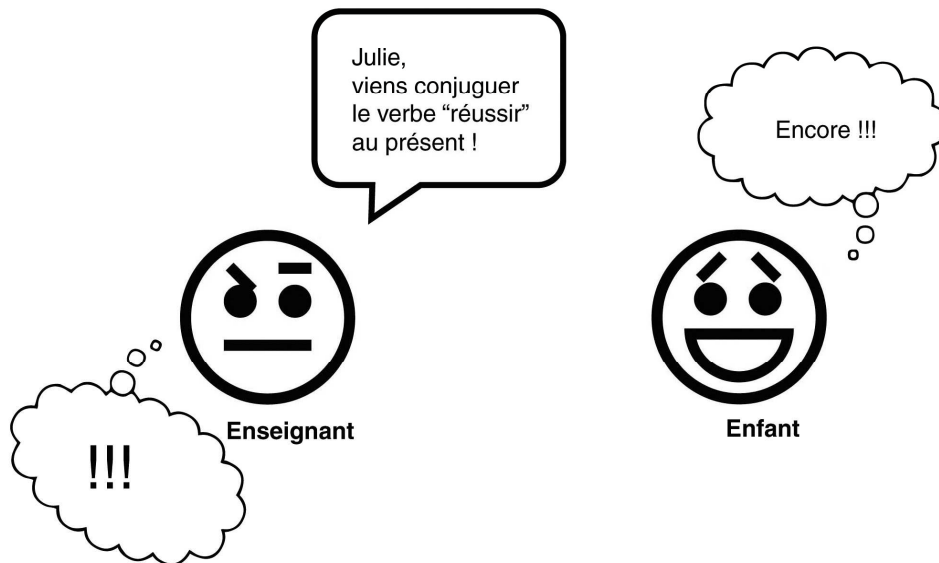


Simone CHRISTIN

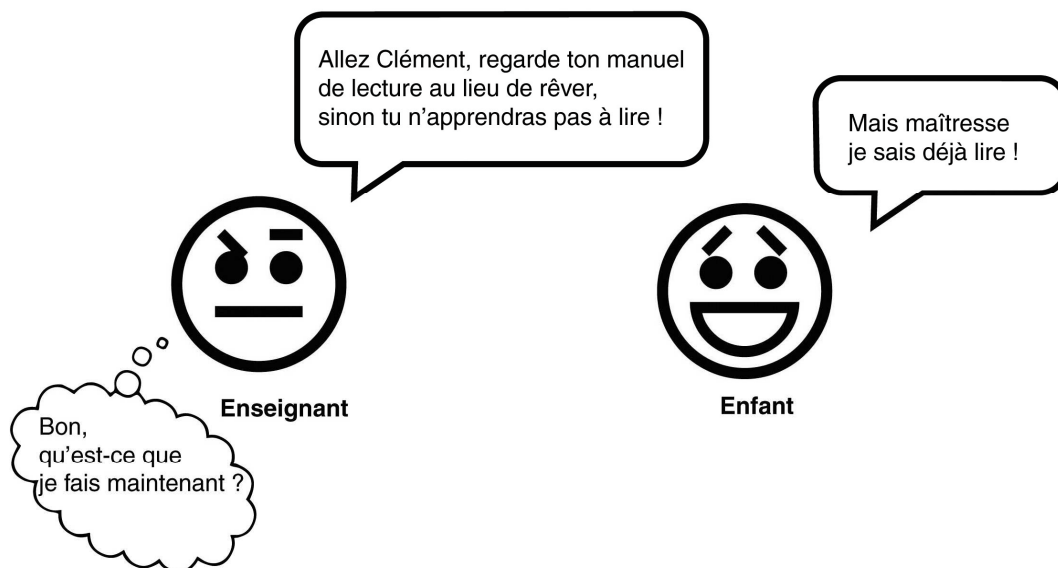
II. Propos liminaires

Pour entrer dans le vif du sujet à l'aide de situations qui ont été rapportées par des parents ou des enseignants.

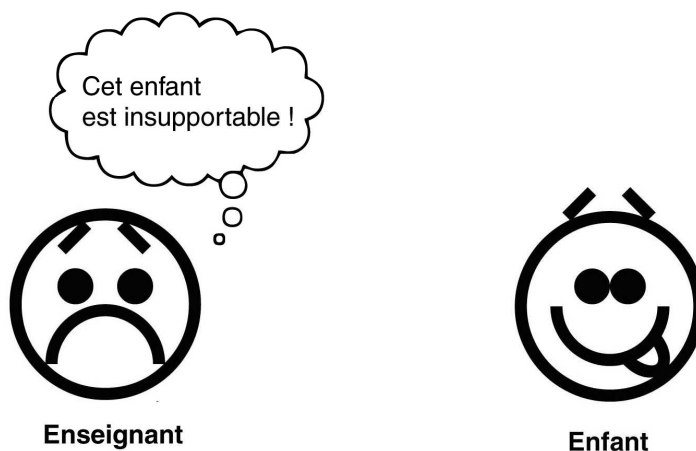
Situation 1



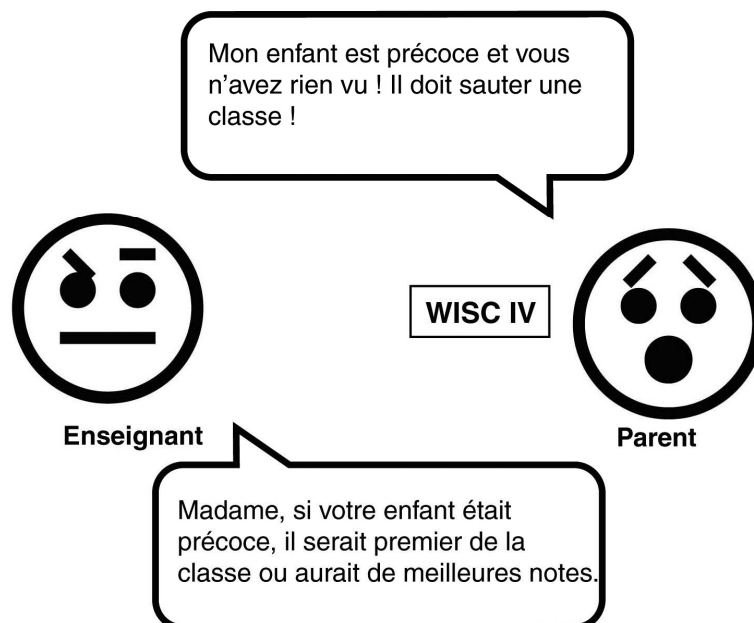
Situation 2



Situation 3



Situation 4



Dans les pages suivantes vous trouverez des éléments pour dépasser ces situations d'incompréhension.

III. Les signes d'appel

La conjonction de plusieurs de ces signes doit inciter à s'interroger sur une éventuelle précocité.

1. Signes généraux

- Rapidité de développement de la parole, langage élaboré, vocabulaire étendu, structure de phrases complexes. L'acquisition tardive n'exclut absolument pas la précocité
- Curiosité très intense, questionnement approfondi, varié, réitéré, original
- Besoin de comprendre le pourquoi de tout
- Intérêts multiples (l'univers, la préhistoire, les limites du temps et de l'espace, la mythologie...)
- Intérêt pour les questions existentielles
- Tendance à l'opposition, aux caprices, à la joute verbale
- Apparition d'une difficulté à se séparer de son parent le matin
- Troubles du comportement : anxiété, manifestations psychosomatiques (maux de ventre), plaintes multiples, jusqu'au refus d'aller à l'école
- Agitation (plutôt chez les garçons), inhibition (plutôt chez les filles)
- Tristesse, dépression

2. Particularités concernant les apprentissages

- Apprentissage de la lecture précoce et spontané, souvent avant le CP ou progrès très rapides qui attirent l'attention
- Difficulté dans la maîtrise de l'écriture (surtout chez les garçons)
- Plus grande efficacité dans les activités complexes. A l'opposé, erreurs inattendues dans les activités simples
- Capacité à résoudre les problèmes de façon originale
- Mémoire souvent exceptionnelle, incapacité à apprendre sans comprendre
- Ennui dans les activités de routine, intérêt pour les jeux complexes, de stratégie
- Changement fréquent de centre d'intérêt et/ou d'activité
- Préférence pour le travail seul voire, difficulté à travailler en groupe

3. Particularités comportementales

- Difficultés d'intégration avec les enfants de son âge (recherche de la compagnie d'enfants plus âgés ou des adultes)
- Grand sens de l'humour, jeu avec les mots
- Enfant qui ne se soumet pas facilement, ne supporte pas l'autorité arbitraire et a besoin d'en comprendre le bien fondé
- Instabilité (difficultés à terminer un travail demandé par autrui)
- Attention sélective, enfant souvent distrait mais capable d'attention soutenue s'il est intéressé (peut être absorbé par une activité qu'il a choisie, va alors la mener jusqu'au bout, au point de ne plus prendre en compte les impératifs de la vie quotidienne)
- Impulsivité : enfant qui répond vite, sans réfléchir, mais de façon pertinente aux questions. Il coupe la parole aux autres et tutoie souvent les adultes
- Enfant qui ne supporte pas l'injustice (y compris celle que d'autres peuvent subir)
- Décalage entre la pertinence de ses remarques et un comportement qui peut sembler immature
- Décalage entre la vitesse de compréhension, d'apprentissage et la lenteur d'exécution de certaines tâches

IV. Qui est l'enfant intellectuellement précoce ?

1. Définition

Selon Jean-Pierre DELAUBIER, il s'agit d'un « enfant qui manifeste la capacité de réaliser, dans un certain nombre d'activités, des performances que ne parviennent pas à accomplir la plupart des enfants de son âge »¹.

La communauté scientifique parle aujourd'hui d'enfants à haut potentiel.

Quelle que soit la terminologie utilisée : « surdoué », « enfant intellectuellement précoce », « enfant à haut potentiel », il s'agit d'un enfant à besoins éducatifs particuliers.

Cette population est de 3% environ ; statistiquement cela représente un élève par classe ; ils sont issus de tous les milieux socioprofessionnels.

L'évaluation du quotient intellectuel

Si le quotient intellectuel global a longtemps été utilisé comme unique critère pour repérer les enfants intellectuellement précoces (QI supérieur à 130), aujourd'hui les nouveaux tests décrivent plus finement le profil intellectuel de l'enfant suivant quatre grands domaines :

- la logique, l'abstraction, la compréhension des valeurs et des normes sociales ou indice de compréhension verbale ;
- la logique, la déduction, l'abstraction et le raisonnement visuo-spatial ou indice de raisonnement perceptif ;
- l'indice de mémoire de travail (mémoire auditivo-verbale à court terme) ;
- l'indice de vitesse de traitement (implique le travail grapho-moteur).

Plus que de mesurer un niveau de performance, il s'agit de se montrer attentif à des caractéristiques qui définissent des profils complexes, révélant la coexistence d'aptitudes particulières et de difficultés à réaliser, à épanouir ces potentiels.

La dyssynchronie

La dyssynchronie (notion décrite par Jean-Charles Terrassier)² désigne le développement hétérogène spécifique. L'enfant n'est pas surdoué de manière uniforme dans tous les domaines, le développement intellectuel étant le plus rapide.

Cette notion peut être décrite dans deux dimensions :

- la dyssynchronie **sociale**

En décalage avec ses pairs dont il ne partage pas les centres d'intérêt, il risque l'isolement ou alors recherche la compagnie d'enfants plus âgés qui l'acceptent plus ou moins volontiers. Il recherche le dialogue avec l'adulte. Au sein de sa famille, cet enfant pas tout à fait comme les autres déstabilise du fait de sa grande maturité intellectuelle ; il raisonne et argumente ; souvent anxieux, il perçoit mieux que quiconque les dysfonctionnements familiaux.

- la dyssynchronie **interne**

Il s'agit de décalages au sein même des compétences de l'enfant.

Lorsque la dyssynchronie porte sur le couple intelligence-psychomotricité, la maturation psychomotrice est dans la norme, mais en retrait par rapport à l'éveil intellectuel. Elle peut se traduire par une maladresse ou une dysgraphie.

La dyssynchronie intelligence-affectivité peut se manifester par une maturité affective davantage liée à son âge réel qu'à son âge mental.

¹ DELAUBIER J.P. in La scolarisation des élèves "intellectuellement précoces", Rapport à Monsieur le Ministre de l'éducation nationale, janvier 2002.

² TERRASSIER J. Ch. in Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante, ESF, 200

Le fonctionnement intellectuel différent et les particularités sur les plans perceptif et affectif peuvent compromettre la scolarité de certains jusqu'à conduire à l'échec pour un tiers d'entre eux, les autres trouvant à s'épanouir au sein du système scolaire.

2. Un enfant au fonctionnement intellectuel différent

Rêveur, étourdi, colérique, rechignant aux activités collectives, d'une extrême lucidité, l'élève intellectuellement précoce présente une aisance langagière particulière, peut être intarissable sur les sujets qui le passionnent. Il montre une importante curiosité intellectuelle avec des intérêts très variés (l'univers, la préhistoire les limites du temps et de l'espace, la mythologie...).

Il est caractérisé par un mode de traitement de la pensée très différent.

Il est repérable à sa vivacité d'esprit et sa rapidité de compréhension. Le traitement de l'information se fait de manière globale par analogie, il lui est donc difficile de traiter les informations de façon séquentielle et d'expliquer les solutions trouvées (il manifeste une pensée en arborescence).

De même, en expression écrite, il se perd dans ses pensées, chaque réflexion en amenant une autre, se retrouve hors sujet. Il n'a pas conscience qu'on peut apprendre par étapes, en mettant en place des stratégies.

Son esprit peut gérer de grandes quantités d'informations et la complexité lui profite. Il en a besoin pour se mobiliser. Il possède une mémoire exceptionnelle, une pensée intuitive et divergente (aptitude à proposer des solutions originales, alternatives).

Sa réflexion souvent critique peut déranger.

Mais un enfant n'est pas « surdoué » de manière uniforme.

Sa différence peut le mettre en difficulté, voire en souffrance. Il se sent décalé, différent, il se dévalorise facilement et peut développer une mauvaise estime de soi. Il a besoin de se sentir encouragé et soutenu comme tous.

Il est donc très important d'identifier son profil et de l'aider à en prendre conscience.

3. Un enfant qui n'est pas toujours « scolaire »

C'est un élève qui déroute l'enseignant par des capacités intellectuelles remarquables qui contrastent avec les résultats scolaires.

Il écrit souvent mal, peut être maladroit dans ses activités manuelles ou sportives, son développement moteur n'étant pas en rapport avec son avance intellectuelle : la dysgraphie est fréquente, souvent, il manque de méthode. Il ne connaît pas l'effort, il n'adhère pas aux apprentissages séquentiels (présentés en succession d'unités simples). Il ne décode pas les consignes et son esprit critique peut le mettre en difficulté avec l'adulte.

Son attitude en classe est la conséquence de ses difficultés à s'adapter aux situations scolaires : il s'ennuie (trop de répétition, trop de lenteur) et peut manifester de la distraction, voire de l'instabilité. Il peut aller jusqu'à masquer ses compétences pour être comme les autres (effet « Pygmalion » négatif), il peut être opposant, ne supportant pas l'autorité arbitraire, ayant besoin de comprendre le bien fondé de ce qui lui est demandé.

Des troubles associés tels que la dyslexie, la dyspraxie et le TDAH (trouble déficitaire de l'attention, hyperactivité) peuvent être au premier plan et masquer la précocité. L'hypersensibilité, l'empathie, le sens aigu de la justice et de la vérité le rendent vulnérable. L'anxiété est constante, exacerbée lorsque l'enfant s'ennuie, avec son cortège de manifestations psychosomatiques pouvant aller jusqu'au refus de l'école.

Les manifestations de la précocité varient sensiblement selon les âges. La manifestation la plus paradoxale est l'échec scolaire, lié tout à la fois au profil cognitif particulier de l'enfant et au décalage qui le fragilise au sein de sa classe.

Six profils scolaires ont été identifiés³

Ils permettent d'illustrer la diversité de ces enfants.

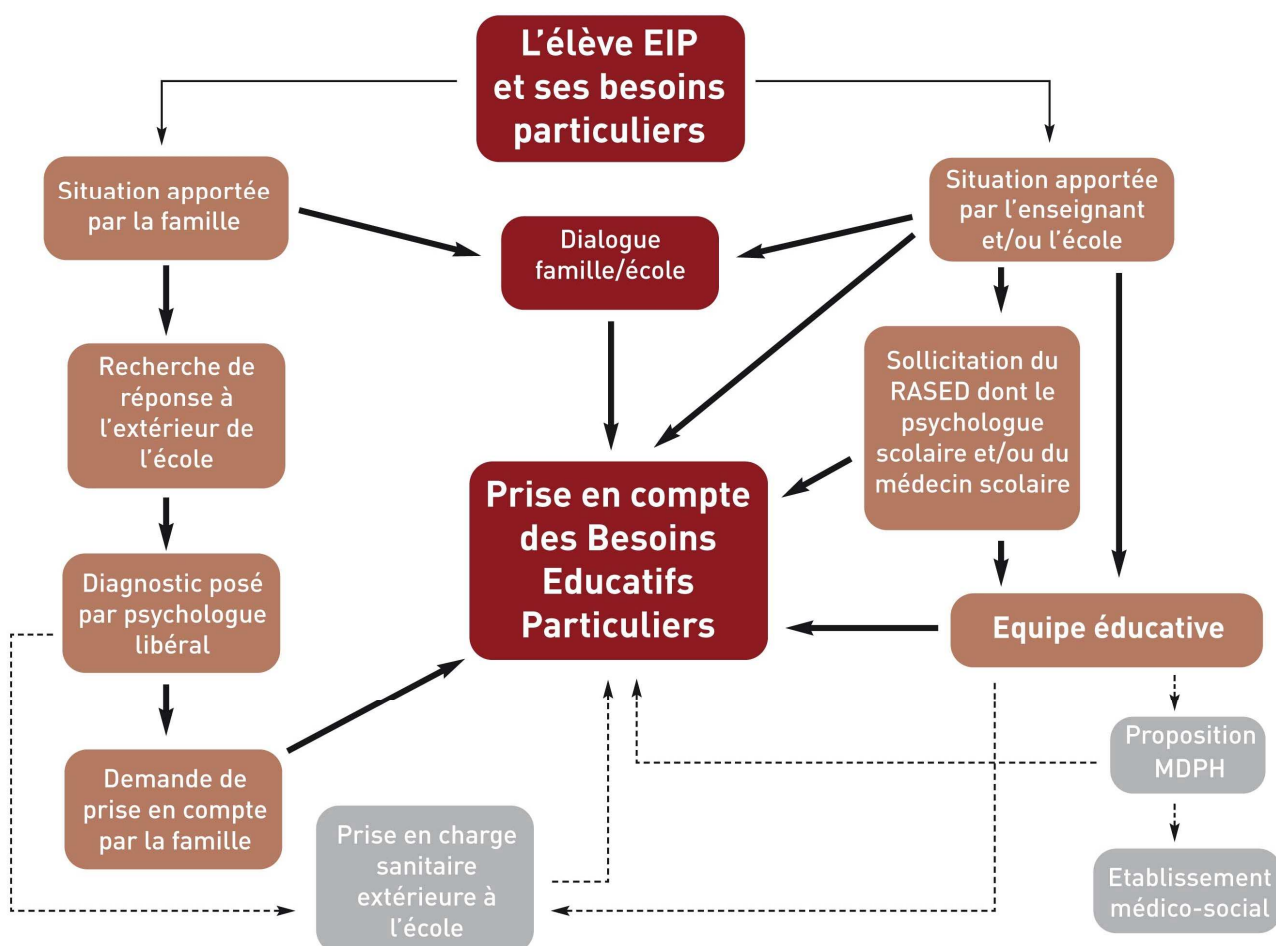
Elève performant	Niveau de réussite scolaire élevé, élèves conformistes et perfectionnistes
Elève autonome	Grande indépendance, sens des responsabilités élevé, estime de soi et intégration excellentes. Ils apprennent par eux-mêmes en variant les ressources.
Elève créatif et extraverti	Haut niveau de créativité, anticonformisme, difficultés relationnelles potentielles
Elève inhibé	Mauvaise estime de soi, capacités inhibées car vécues comme un risque de marginalisation
Elève avec troubles du comportement	Troubles affectifs et troubles des apprentissages, peur de l'échec, faible niveau de motivation, travail incomplet
Elève sous-réalisateur	Désintérêt marqué pour l'école, très faible estime de soi, grandes difficultés à fonctionner en groupe, attribution de son échec à des causes extérieures, refus, voire « phobie » scolaire)

Les derniers profils sont caractérisés par des traits qui peuvent occulter les possibilités élevées de ces enfants et empêcher leur repérage.

Plus tôt l'enfant précoce sera identifié, reconnu et accepté par son entourage, plus il sera épanoui, en accord avec lui-même, avec l'image que les autres ont de lui. Il aura ainsi plus de chance de se développer harmonieusement dans sa vie scolaire, sociale et affective et pourra s'épanouir.

³ BETTS G. et NEIHART M., Autonomous learner model : optimizing ability, 1988

V. Comment et avec qui travailler pour cet élève?



Quand certains signes distinctifs sont présents chez un élève, il est important que l'enseignant se mobilise rapidement. En effet, si la prise en compte de la spécificité de l'élève est faite à temps, les aides apportées – de la différenciation pédagogique à la prise en charge médicale si besoin – ne seront que bénéfiques pour la suite de la scolarité de l'élève.

VI. Comment l'aider ?

Pour cet enfant à besoins éducatifs particuliers, des aménagements pédagogiques peuvent se révéler nécessaires. Comme pour tout élève, la posture de l'enseignant est déterminante ; quelques spécificités méritent d'être soulignées.

1. Posture de l'enseignant

- **Reconnaître l'élève dans sa différence**
 - Signifier clairement avec des mots simples et rassurants la reconnaissance de sa précocité et de ses caractéristiques
 - Lui rappeler l'importance de l'échange avec l'enseignant
 - Dédramatiser des écarts de comportement : tolérer un mode relationnel particulier, accepter que l'EIP fasse deux choses à la fois s'il ne dérange pas la classe
 - Lui laisser une latitude quant à la forme de restitution de son travail pour privilégier le contenu
 - L'accompagner dans son acceptation des règles de vie de la classe : comprendre son besoin d'individualisme mais l'aider à intégrer le groupe, apprécier sa participation et lui apprendre l'utilité du respect des règles de prise de parole
- **Mettre en place un cadre structurant, rassurant et bienveillant**
 - Respecter son profil cognitif (intuition, fulgurance de la pensée, imagination surprenante, besoin de complexité)
 - Chercher la meilleure articulation avec le fonctionnement du système scolaire (lois, exigences...) que l'on rend explicite pour lui
 - Construire une relation positive, même en cas de comportement inadapté. L'enfant précoce recherche particulièrement le dialogue et la réaction de l'adulte pour construire son identité. Il est ainsi important de relever l'impertinence et d'exprimer sa désapprobation. Un temps d'échange différé permettra de repréciser les règles de communication, de respect et d'analyser avec l'élève les raisons de son comportement
- **Féliciter, encourager et ne pas considérer de bons résultats scolaires comme allant de soi**
 - Valoriser ses réussites et relativiser ses difficultés ou échecs
 - Garder un niveau d'exigence adapté et explicite (réponses précises et développées pour certains, démonstrations complètes pour d'autres, voire présentation soignée pour les élèves qui n'ont pas de difficultés praxiques ou encore participation active pour les plus discrets)

2. Principes pédagogiques généraux

- **Aborder les apprentissages par des situations globales et leur donner du sens**
 - Permettre à l'enfant d'exprimer ses connaissances sans les restreindre
 - S'attacher à prendre en compte ses centres d'intérêt
 - Utiliser la pédagogie de projet, les exposés, les recherches ou les exercices personnalisés
 - Utiliser la transversalité des enseignements
- **L'aider à acquérir des méthodes de travail**
 - Echanger en classe sur les différentes méthodes utilisées par les élèves
 - L'inciter à réfléchir sur sa propre démarche intellectuelle et l'aider à trouver les stratégies qui fonctionnent afin de les appliquer là où il a des difficultés
 - En fonction de l'objectif visé, favoriser le travail avec des élèves à profil cognitif similaire ou complémentaire.

- **Préciser clairement ce qu'on attend de lui**
 - Etre précis dans les consignes et les expliciter
 - Comprendre l'origine des malentendus : si l'enfant ne respecte pas la consigne, s'assurer qu'elle a été bien comprise

- **Limiter le nombre d'exercices répétitifs si la notion est maîtrisée**
 Choisir plutôt :
 - d'approfondir un thème
 - d'enrichir un thème par une démarche « en étoile »
 - de complexifier : le solliciter à un niveau supérieur et diversifier les approches

- **Eviter l'isolement et constituer des groupes spécifiques**
 - Proposer un parcours différencié à un groupe d'élèves : décrochage, approfondissement du programme
 - Prévoir des activités variées de délestage
 - Instaurer des contrats personnalisés et/ou des plans de travail

- **Développer toutes les intelligences**
 - Lui proposer des activités dans tous les domaines : littérature, sciences, arts, langues, jeux intellectuels stimulants (échecs, scrabble, jeux de stratégie...), musique, activités sportives... Ces activités variées vont l'aider à équilibrer son investissement

- **Favoriser les « situations citoyennes »**
 - L'inciter à devenir délégué de classe, responsable de la bibliothèque, à « tutorer » des camarades de classe, avec son accord et sans que cela devienne systématique

- **Soutien et compensation**
 - Lui proposer des temps de soutien méthodologique (organisation d'un classeur, présentation d'une copie...) ou des compensations (utilisation de l'ordinateur, exercices photocopiés, interrogations orales...)

3. Adaptation du cursus

- **Réduction de cycle éventuel en maternelle ou en élémentaire**
 - Un accompagnement spécifique doit être prévu : sécurité affective, exigences progressives, étayage dans certains domaines...
 - Il est risqué d'accélérer le cursus mais souvent plus risqué de ne pas le faire. Ralentir l'élève précoce peut être préjudiciable.
 - Cette décision s'appuie davantage sur l'analyse du profil cognitif que sur les seules compétences scolaires. Il s'agit toujours d'une décision du conseil des maîtres.

- **Inscription dans une classe à cours multiples**
 - Cela permet de faire deux années en une, en instaurant de la souplesse dans l'organisation pédagogique.

- **Possibilité de suivre certaines disciplines dans une autre classe**
 - Ce décrochage est intéressant pour certaines matières où l'enfant est particulièrement performant. Une organisation entre deux enseignants peut lui permettre de quitter sa classe de rattachement à certains moments et d'envisager une accélération du cursus dans de meilleures conditions.

4. Attention particulière portée aux relations avec la famille

▪ Rencontre régulière des familles

Il s'agit de créer un espace de parole pour permettre à l'enfant et à sa famille d'exprimer ses difficultés d'ordre scolaire et relationnel. Un accueil bienveillant et serein permet d'instaurer une relation de confiance mutuelle. De nombreux EIP se comportent différemment à l'école et à la maison : il est intéressant de croiser les deux regards pour une prise en compte plus juste.

Certaines étapes de la scolarité méritent une attention particulière : annonce du diagnostic, entrée en 6^e, préparation de l'orientation.

▪ Maintien de la relation

L'analyse des situations sensibles ou conflictuelles vécues avec les parents montre un déficit d'échange et de dialogue. C'est pourquoi il est essentiel que chacun puisse exprimer ses craintes, ses limites, ses volontés, afin d'évaluer les avantages et les inconvénients de chaque proposition pour l'enfant, la famille et l'école.

Un esprit d'ouverture et de dialogue, une reconnaissance des droits et des devoirs de chacun, un respect mutuel permettent de résoudre et surtout d'anticiper les conflits.

La cohérence dans l'accompagnement de la scolarité entre famille et école facilitera l'adhésion et le bien-être de l'enfant.

La posture professionnelle de l'enseignant est déterminante.

Il doit pouvoir s'appuyer sur l'équipe pédagogique pour trouver des solutions adaptées à la prise en charge de cet élève et établir un partenariat constructif avec la famille.

Un Projet Personnalisé de Réussite Educative peut être formalisé pour repérer les difficultés, les potentialités et préciser les objectifs, les aménagements pédagogiques et l'enrichissement du parcours scolaire.

VII. Pour en savoir plus...

Des livres

- Gardner H., Les intelligences multiples, Retz , Paris 2008
- Huteau M. et L. Jacques, Les tests d'intelligence, La Découverte, Paris 2006
- Lubart T. [ouvrage collectif], Enfants exceptionnels – Précocité intellectuelle, haut potentiel et talent, Bréal, Paris 2006
- Crahay M. et Chapelle G., Réussir à apprendre, P.U.F., Paris 2009
- Louis J.M. et Raymond F., Scolariser l'élève intellectuellement précoce, Dunod , Paris 2007
- Siaud-Facchin J., L'Enfant surdoué – L'aider à grandir, l'aider à réussir, Odile Jacob
- Terrassier J.C., Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante, ESF
- Adda A., Hélène Catroux, L'enfant doué, l'intelligence réconciliée, Odile Jacob
- Côte S., Doué, surdoué, précoce, l'enfant prometteur à l'école, Albin Michel, Paris 2002
- Jachet D., Le paradoxe de la précocité intellectuelle, CRDP de Rouen, 2003
- Winner E., Surdoués, mythes et réalités, Aubier, Paris 1997
- Rapport collectif : La scolarisation des élèves « intellectuellement précoces » (ministère de l'Education nationale – Paris 2002/ téléchargeable sur <http://www.education.gouv.fr>)

Des revues

- Psychologie française : septembre 2004 – volume 49 – n°3 (Elsevier)
- Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant (en particulier les n°67, 73, 82 et 92)
- Bulletin de psychologie : septembre/octobre 2006 – n°485
- Gifted and Talented International – Revue du world Council for Gifted and Talented Children (W.C.G.T.C.)

Des sites

- www.enfants-haut-potentiel.com : site réalisé par l'équipe du Pr Todd Lubart – laboratoire "Psychologie et neurosciences cognitives" (C.N.R.S.- F.R.E. 2987) – Université Paris 5 Descartes

Ont participé à la conception et à la rédaction de ce document :

- Chantal AVICE, association AAREIP
- Stéphane BESSIERES, conseiller pédagogique
- Martine CAYRIER MOLL, association AFEP
- Chloé COFFY, professeur des écoles de l'enseignement privé
- Véronique COULOMB, directrice d'école élémentaire
- Sylvie COUSTIER, conseillère pédagogique
- Marianne DANET, association ANPEIP
- Sylvie DURAND, médecin scolaire
- Jean Maurice GAUTHIER, conseiller pédagogique
- Anne GUIGNARD PERRET, médecin scolaire
- Patricia LENEUTRE, conseillère pédagogique chargée de l'ASH
- Chantal LEROUX, inspectrice de l'Education Nationale
- Philippe MORTEL, directeur adjoint OVE
- Laëtitia PATRIARCA, directrice d'école maternelle
- Raymond PERRICHON, psychologue scolaire
- Françoise RITTER, inspectrice de l'Education Nationale chargée de l'ASH